

Amann, Jules

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): - **(1939)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jules Amann

1859—1939

Le 3 février 1939, de nombreux amis rendaient les derniers honneurs au cimetière du Bois de Vaux à Lausanne, au regretté Jules Amann, docteur de l'Université de Lausanne, docteur h. c. de l'École polytechnique fédérale, membre de nombreuses sociétés savantes. Les cœurs étaient tristes comme le ciel devant le départ de ce grand savant, de cet aimable compagnon dans tant de belles courses.

Né à Lausanne en 1859, Jules Amann était schaffhousois d'origine, mais bourgeois du canton de Thurgovie. Après avoir terminé ses études à l'Académie de Lausanne, il obtint, en 1883, à Zurich, sa licence en pharmacie. En 1884 il s'établit comme pharmacien à Rheinfelden, puis à Zurich. Dès 1886, il alla s'établir à Davos qui commençait à prendre sa réputation de station climatérique et où il eut l'occasion de se familiariser avec la recherche du bacille de Koch. En 1893 il rentra à Lausanne qu'il ne quitta plus dès lors. Il y tint d'abord une pharmacie, mais en 1901 il abandonne ses flacons et crée dans la maison qu'il possédait à l'Avenue de Rumine un laboratoire de recherches chimiques, biologiques et bactériologiques. C'est à ce moment qu'il va passer quelques mois, à Halle en Allemagne, dans le laboratoire du célèbre Abderhalden.

Prenant vers 1925 une retraite bien méritée, il ne s'occupe plus guère dès lors que de cryptogamie et de peinture.

En 1928, il présida à Lausanne l'assemblée annuelle de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. C'est à cette occasion qu'il reçut de l'École polytechnique fédérale le titre de Docteur honoris causa. Il fut aussi président ou vice-président de plusieurs autres sociétés scientifiques, entre autres de la Murithienne, de la Société vaudoise des Sciences Naturelles, de la Société vaudoise de Chimie. Il fut un des membres fondateurs de la Société suisse de Chimie.

Jules Amann était un esprit très ouvert. Sa vaste intelligence secondée par de fortes études, embrassait de nombreux domaines dont les principaux étaient : l'optique mathématique, la peinture, et surtout

la cryptogamie, principalement les mousses proprement dites. Sa forte préparation mathématique lui avait permis de se faire remarquer dans l'étude et le développement des instruments d'optique. C'est pour enseigner l'optique mathématique qu'il entra comme privat-docent à l'Université de Lausanne en 1898. La réputation qu'il s'était acquise dans ce domaine surtout en ce qui concerne la puissance de dispersion et de résolution des objectifs de microscopes, attira sur lui l'attention de la célèbre maison Karl Zeiss à Jena, qui lui offrit en 1900 un poste avantageux. Si brillante et si honorifique que fut l'offre, Amann la refusa et préféra rester en Suisse.

C'est en 1881 qu'Amann se mit à l'étude des mousses, conseillé en cela par le grand botaniste vaudois L. Favrat. Son premier travail dans ce domaine est le « Catalogue des mousses du S.-O. de la Suisse » paru en 1884 dans le Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles, catalogue suivi d'un supplément en 1886. Pendant son séjour à Davos, Amann a étudié avec ardeur la flore bryologique de la région environnante et celle de quelques autres parties des Grisons, de la Haute-Engadine surtout. Il a fait là nombre de découvertes importantes. C'est à Davos qu'il prépare d'autre part la première partie de sa Flore des mousses de la Suisse, soit : la partie descriptive.

Rentré à Lausanne, la bryologie reste sa science préférée jusqu'en 1901. A ce moment pour une cause mal définie il abandonne complètement les mousses pour se vouer à d'autres disciplines, surtout à la peinture et à la mycologie. Il paraissait si bien avoir renoncé à la bryologie, qu'il me déclarait lui-même, qu'il n'y retournerait jamais. La raison de ce renoncement était probablement le fait que sa Flore ne trouvait aucun éditeur, ce qu'il déplorait fort. Ce qui peut faire penser à cela, c'est que, lorsqu'en 1912 le grand mécène et botaniste vaudois, W. Barbey offrit de faire imprimer cette Flore à ces frais et me pria de bien vouloir la terminer, Amann sentit se réveiller en lui ses vieilles amours. Il se remit de tout cœur à ses mousses comme s'il ne les avait jamais quittées. Elles sont restées dès lors jusqu'à sa mort ses meilleures amies.

Membre de la Section des Diablerets du Club alpin, dont il a été d'ailleurs le président, il utilisait toutes ses ascensions pour l'étude des mousses des hautes régions. En hiver, son domaine était surtout la région de Lavaux. Son travail écologique : « Les mousses du vignoble de Lavaux » (1922) est le résultat de ces études.

Déjà lors de son séjour à Davos, Amann avait aussi abordé l'étude des champignons supérieurs. Il continua cette étude à Lausanne dans les bois du Jorat. Peu enclin à suivre les chemins battus, Amann a publié sur ses recherches mycologiques un livre trop peu connu, plein d'humour et de poésie autant que de science : « Mes chasses aux champignons » (1925). Les algues vertes, surtout les desmidiées, l'ont aussi intéressé. Dans les dernières années de sa vie, alors qu'il ne pouvait presque plus marcher, il s'adonnait dans son jardin à l'étude du développement des fougères à partir de la spore.

Si, en peinture, Amann n'a jamais recherché la notoriété et n'a jamais exposé, il n'en reste pas moins qu'il fut un de nos meilleurs peintres.

Amann a publié de fort nombreux travaux sur l'optique, la cryptogamie, la biologie, la chimie, la bactériologie, l'ultramicroscopie; mais c'est à la bryologie que se rapportent la plupart de ses travaux. Le principal est certainement la Flore des mousses de la Suisse, comprenant : une première partie descriptive, une seconde sur la répartition et la fréquence des espèces en Suisse, et une troisième, plus générale, sur la bryogéographie. Ces divers travaux lui ont valu une réputation universelle comme bryologue, d'autant plus qu'il a innové dans ce domaine en proposant le premier l'emploi de la lumière polarisée pour l'étude de certains organes et ceux de l'indice cellulaire et du spectre de diffraction pour la mesure des cellules foliaires.

J. Amann a créé de nombreuses espèces de mousses, mais on peut lui reprocher, dans ce domaine, de n'avoir pas suffisamment étudié la valeur spécifique de la plupart de ses créations.

Mettant au service de la cryptogamie ses vastes connaissances en chimie, Amann a cherché de nouveaux milieux, soit pour une meilleure observation des organes, soit pour les préparations à conserver. Son lactophénol est apprécié dans tous les laboratoires et par tous les cryptogamistes pour l'étude des parties délicates des cryptogames. Sa gélatine au lactophénol est le milieu idéal pour les préparations à conserver des organes qui supportent difficilement une déshydratation.

Par le fait même de ses recherches cryptogamiques, Jules Amann était un grand ami de la nature, de la montagne surtout, aussi l'obligation de renoncer aux longues excursions pendant les dernières années de sa vie a-t-elle dû lui être assez pénible. Il a pu du moins jusqu'à plus de 80 ans s'occuper de ses études favorites. Si l'activité si variée et si féconde de J. Amann a maintenant pris fin, le souvenir de cet aimable collègue, de cet homme au vaste savoir restera dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et apprécié. Son œuvre considérable bravera longtemps l'oubli.

Ch. Meylan.

Liste des travaux de J. Amann

Optique, Microscopie, Bactériologie

- 1886 Notice sur un nouveau condenseur. (Journal suisse de Pharmacie.)
- 1887 Die feinere Struktur des Tuberkelpilzes. (Journal suisse de Pharmacie.)
- 1887 Théorie du microscope. (Idem.)
- 1891 Einfluss der Kochschen Impfungen. (Centralblatt für Bakteriologie.)
- 1893 Ein Plamodienbefund. (Journal suisse de Pharmacie.)
- 1893 Résultats statistiques. (Idem.)
- 1893 Pleochroismus gefärbter Bakterienzellen. (Centralblatt für Bakteriologie.)
- 1894 Valeurs des fonctions principales de l'ouverture numérique des objectifs du microscope. (Journal suisse de Pharmacie.)

- 1894 Über einige Verbesserungen und Zusätze am Mikroskop. (Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie.)
1894 Das Objektiv $\frac{1}{15}$ semi-apochrom. (Idem.)
1895 Nachweis des T. B. im Sputum. (Centralblatt für Bakteriologie.)
1896 Le biréfractomètre ou oculaire compensateur. (Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie.)
1898 Du rôle des phénomènes de diffraction dans la formation de l'image microscopique. (Bulletin de la Société vaud. des Sciences Naturelles.)
1896 Nouvelles méthodes de préparation. (Journal de Botanique.)
1899 Le pouvoir optique de l'objectif photographique. (Revue suisse de Photographie.)
1900 Examen du soufre sublimé. (Journal suisse de Pharmacie.)
1909—1910 Recherches et observations ultramicroscopiques. (Idem.)
1911 Le microscope binoculaire. (Idem.)
1911 Etudes ultramicroscopiques. (Idem.)
1914 Le nouveau microscope binoculaire. (Idem.)
1921 Une application du calcul des probabilités aux statistiques des sciences biologiques expérimentales. (Idem.)
1924 Une observation d'hématies polynucléaires après la grippe. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
1924 Les recherches des globules du sang par l'ultramicroscope. (Idem.)

Chimie et Physico-chimie

- 1900 Recherche et dosage chimiques de l'albumine. (Revue médicale de la Suisse romande.)
1900 La recherche des phénols de l'urine. (Idem.)
1900 Relation numérique entre la densité et le poids des solides dissous. (Idem.)
1900 Un nouvel uromètre. (Idem.)
1902 Trois nouvelles observations d'indicanhydrose. (Idem.)
1902 La dépression de la constante capillaire des urines pathologiques. (Idem.)
1903 L'origine et le sort des dérivés aromatiques dans l'organisme. (Idem.)
1903 La méthode des extractions répétées. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
1908 Etude ultramicroscopique des solutions de l'iode. (Idem.)
1909 Analyse des sources d'eau minérale d'Henniez-les-Bains. (Idem.)
1909 Partie chimique, physico-chimique et microscopique de « l'Auto-intoxication d'origine intestinale » du Prof. Combe. (Paris, Ballières.)
1910 Le dosage réfractométrique des phosphates. (Journal suisse de Pharmacie.)
1910 Mesure des poids spécifiques des liquides. (Idem.)
1910 Ultramikroskopie der Jodlösungen. (Zeitschrift für Kolloide.)
1911 Ultramikroskopische Beobachtungen. (Idem.)
1916 Le dosage des polypeptides et des acides aminés dans le sang. (Revue médicale de la Suisse romande et Journal suisse de Pharmacie.)
1916 Quelques réactions d'Abderhalden. (Revue médicale de la Suisse romande.)
1917 Quelques modifications à la technique des réactions d'Abderhalden. (Idem.)
1919 L'urine dans la grippe infectieuse. (Journal suisse de Pharmacie.)
1924 Essais d'actino-réfractométrie. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)

Cryptogamie

- 1884 Essai d'un catalogue des mousses du S.-O. de la Suisse. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
- 1886 Supplément au dit. (Idem.)
- 1888 Méthodes de préparations bryologiques. (R. B. = Revue bryologique.)
- 1889 Die Moosflora des Davosergebietes. (Jahrbuch des S. A. C.)
- 1889 *Hypnum Sauteri* et *H. fastigiatum*. Notice sur une mycose des mousses. *Bryum Comense* et *Campylopus alpinus*. Musci novi rhaetici. Etudes bryologiques. Neuf mousses nouvelles pour la Suisse. Espèces et variétés nouvelles. (R. B.)
- 1890 Le *Mnium subglobosum*. (R. B.)
- 1891—1893 Etude sur le genre *Bryum*. (R. B.)
- 1893 Méthodes expéditives de préparations microscopiques. (R. B.)
- 1893 Le *Bryum Philiberti*. (R. B.)
- 1893 Contribution à la Flore bryologique de la Suisse (Bulletin de la Société botanique suisse.)
- 1894 Woher stammen die Laubmoose der erratischen Blöcke? (Bulletin de la Société botanique suisse.)
- 1896 Une excursion bryologique dans la Haute-Engadine. (Bulletin de l'Herbier Boissier.)
- 1896 Beitrag zur Kenntnis der Pilzflora Graubündens. (Bericht naturforsch. Gesellschaft Graubündens.)
- 1896 A propos d'un pédicelle de mousse. (R. B.)
- 1896 Etude de la Flore bryologique du Haut-Jura moyen. Avec *Charles Meylan*. (Bulletin de la Société botanique suisse.)
- 1897 Etude sur la Flore du haut vallon de Barberine. Avec *Paul Jaccard*. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
- 1899 Etude de la Flore bryologique du Valais. (Bulletin de la Murithienne.)
- 1912 Un *Hypopterygium* en France. (R. B.)
- 1914 Etude sur la Flore bryologique du Valais. (Bulletin de la Murithienne.)
- 1914 Flore des mousses de la Suisse, en collaboration avec *Paul Culmann* et *Charles Meylan*. (Herbier Boissier.)
- 1919 Additions à la Flore des mousses de la Suisse. (Bulletin de la Murithienne.)
- 1920-21-23-28-30 Nouvelles additions et rectifications à la Flore des mousses de la Suisse. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
- 1921 L'indice cellulaire chez les mousses. *Bryum turgescens*. L'indice cellulaire chez les *Fissidens* européens du groupe *Crassipes*. (R. B.)
- 1921 Une mousse intéressante du lac de Neuchâtel. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
- 1922 Les mousses du Vignoble de Lavaux. (Mémoires de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
- 1922 Le *Bryum Schleicheri*. Le *Cinclidotus danubicus*. Le *Fissidens Mnevidis*. Les nouvelles directions de la Bryologie moderne. La mesure des cellules par le spectre de diffraction. Le *Thamnum mediterraneum* en France. (R. B.)
- 1923 L'étude des mousses au microscope polarisant. Les mousses propagatifères. (R. B.)
- 1924 Le *Bryum Schleicheri*. Contribution à la bryologie du Maroc. Les muscinées et la réaction du substrat. Le *Didymodon Ehrenbergii* en Suisse. (R. B.)
- 1925 Catalogue des espèces européennes du genre *Bryum*. Une mousse européenne à peu près inconnue. La réaction du substrat et l'évaluation microchimique du pH. (R. B.)

- 1925 Mes chasses aux champignons. (Lausanne.)
1926 Le *Cynodontium subulatum*. Le *Bryum ventricosum* subsp. *pseudo-Schleicheri*. (R. B.)
1928 Bryogéographie de la Suisse. (Matériaux pour la Flore crypt. suisse.)
1929 L'hygrothermie du climat déterminant la répartition des espèces atlantiques. (R. B.)
1930 L'*Anomobryum cuspidatum*. (R. B.)
1930 Contribution à la Flore bryologique du Maroc. (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
1932 Bryométrie. (Idem.)
1933 Revisions et additions à la Flore des mousses de la Suisse. (Matériaux pour la Flore cryptogamique suisse.)
1935—36 Le viscol., nouveau médium pour la préparation des cryptogames cellulaires. (R. B. et Bulletin de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.)
1937 Paul Culmann. (R. B.)